

Lettres de femmes

d'Augusto Zanollo (2013 – France)

I. JE REGARDE :

1) Deux espaces différents sont présentés dans ce film. Donne les caractéristiques de chacun et explique comment ils s'opposent.

Deux espaces différents sont présentés dans ce film : le front et l'arrière. Le front est caractérisé par des couleurs ternes et est habité par les hommes, l'arrière est un petit peu plus clair et est principalement habité par les femmes. Les matières utilisées ne sont pas les mêmes dans les deux décors : on trouve de la boue sur le front et davantage de papier à l'arrière. Le son aussi est différent : les balles et les éclats d'un côté, de la musique de l'autre.

2) Décris le personnage principal : Simon. Quel est son métier ? Quelle est sa situation familiale ?

Simon Albert Joseph Delestrade est infirmier. Il est sur le front mais il ne se bat pas. Il vient au secours des soldats pour guérir leurs blessures. Il a une marraine de guerre, Madeleine, avec qui il entretient une relation épistolaire. Ils ont un petit garçon.

3) Décris le personnage de Madeleine. Comment a-t-elle rencontré Simon ? Pourquoi est-elle fâchée contre lui ? Pourquoi décide-t-elle de lui pardonner ?

Madeleine est une femme courageuse : elle travaille à l'arrière, elle s'occupe de sa maison. Elle est marraine de guerre : elle écrit à un soldat pour lui tenir compagnie, lui donner du courage et prendre soin de lui à distance. Mais sa relation avec Simon a évolué : ils sont tombés amoureux au fur et à mesure de leur correspondance. Lors d'une permission, il lui a rendu visite. Si au début tout s'est bien passé, Simon l'a forcée à l'embrasser et on comprend qu'il l'a ensuite violée. Le plan sur la main de Madeleine montre son refus, le cadrage qui fait disparaître le visage de Simon enlève au personnage de l'infirmier toute son humanité. Elle décide néanmoins de lui pardonner car elle est enceinte. Elle accepte donc sa proposition de l'épouser, afin de donner un avenir radieux à son enfant.

4) Le film est tourné en stop-motion. Quelle est la matière utilisée ? Explique en quoi ce choix a un sens dans l'histoire.

Ce film est réalisé avec du papier découpé et froissé, du kraft, du carton ondulé et des emballages. Cette technique est difficile car elle nécessite de faire bouger les personnages petit mouvement par petit mouvement, et de tout vérifier en même temps : les bras, les jambes, les yeux... Il existe un livre accompagné d'un DVD dans la collection "Reflets d'ailleurs", présentant les différentes étapes de création. Vous pouvez aussi montrer aux élèves le making of du film disponible sur internet <https://vimeo.com/70051945> et trouver des informations (scénario, note d'intention, storyboard) sur la fiche CNC https://www.cnc.fr/professionnels/etudes-et-rapports/lettres-de-femmes_218660.

II. J'ÉCOUTE :

1) As-tu pu repérer des bruits ? À quelle réalité font-ils référence ?

On peut repérer de nombreux bruits, le film est sonore. Certains bruits reproduisent la réalité et donnent un aspect réaliste au film. La bande-son est angoissante : on repère des bruits d'armes à feu et d'explosion. L'arrière en revanche est un monde plus calme, moins bruyant.

2) As-tu repéré des paroles ? Comment peut-on en distinguer plusieurs types ?

Les paroles sont de deux natures : intradiégétiques (tous les sons qui font partie de l'action, de la diégèse, que les personnages peuvent vraiment entendre) et extradiégétiques (tous les sons qui ne font pas partie de l'action, c'est-à-dire tous les sons que les personnages du film ne peuvent pas entendre, comme par exemple la musique d'illustration ou une voix off qui peuvent être ajoutées en post-production). Certains dialogues ont lieu "en direct", comme les échanges entre les soldats sur le front. D'autres échanges n'ont lieu qu'en voix off, comme la lecture des lettres. Les auteures des lettres n'apparaissent pas, elles n'existent que par leur voix et permettent de faire exister un ailleurs plein d'amour. La liaison entre Simon et Madeleine n'existe qu'en voix off, elle apparaît dès le début comme vouée à l'échec, car trop de choses les séparent.

3) As-tu pu repérer des musiques ? Comment peux-tu les qualifier ? À quoi servent-elles ?

La musique a été composée par Christian Perret. On peut distinguer des morceaux de violoncelle, qui "traduisent les déchirements, les blessures, les souffrances et la mort", selon le compositeur.

III. JE RÉFLÉCHIS :

LA REPRÉSENTATION DU RÉEL

1) Pourquoi peut-on dire que ce film est réaliste ?

Le film a un cadre spatio-temporel réaliste : les tranchées du front pendant la Première Guerre mondiale et l'arrière avec les civils. Nous pouvons en effet retrouver de nombreux indices qui permettent de dater le film : la tenue et les armes des soldats (aussi appelés les Poilus, un surnom affectueux donné aux soldats français qui pouvaient difficilement se raser), la référence aux "gueules cassées", aux gaz dans la Somme, aux mairaines de guerre.

2) Quelle séquence n'est pas réelle ? Quel objet permet de confondre la réalité et le rêve ?

En revanche, une séquence est onirique et permet de donner forme au délire du soldat Gallet. La transition entre réalité et délire se fait suite à l'explosion d'un obus : un fondu au blanc permet de passer du champ de bataille aux retrouvailles de Gallet et de Sidonie. L'arbre est le même dans les deux univers, il est d'abord souche morte puis refuge de Sidonie.

LES ÉMOTIONS

3) Quelles sont les émotions que tu as ressenties en regardant ce film ?

Ce film permet de faire ressentir de nombreuses émotions au spectateur : il est d'abord effrayé par les combats, puis ému par les lettres des familles. Le personnage de Simon est ambivalent : le spectateur ressent d'abord de la compassion pour lui (il vient en aide à ses compagnons d'armes et leur témoigne beaucoup d'amitié) puis il ressent du dégoût pour lui (il a violé la femme qu'il aime). Enfin, sa rencontre avec son fils et la mort de Madeleine nous permettent de voir en lui toute son humanité et ses blessures.

4) Comment la fin du film peut-elle changer cette émotion ?

Le film nous fait comprendre que les mots permettent de guérir les maux. C'est grâce à la dernière lettre de Sidonie que Simon réussit à se pardonner son geste. Cette lettre l'encourage à renouer avec la vie, à accepter la naissance de son fils et à oublier les horreurs de la guerre pour l'élever.

LE SENS DE L'HISTOIRE

5) En quoi la manière de soigner de Simon l'infirmier est-elle étonnante mais signifiante ?

Le film est donc un hommage au langage, à la force des mots partagés. C'est grâce aux témoignages d'amour que les soldats peuvent guérir leurs blessures. Le papier devient pansement et les lettres permettent de supporter les horreurs de la guerre.

6) Les lettres de Madeleine sont un élément important tout au long du film. Explique ce qu'elles représentent dans les scènes correspondantes.

La symbolique des lettres de Madeleine évolue tout au long du film : elles sont d'abord réconfortantes et pleines de compassion, au début de la liaison épistolaire. La lettre est ensuite moyen de réconciliation : Madeleine accepte la demande en mariage de Simon, mais il n'apprend cette nouvelle qu'au moment où il apprend sa mort, comme si son geste impardonnable devait malgré tout être puni. Dans la dernière image, la lettre sert de pansement à leur fils. Les mots de la mère permettent de créer un lien entre les deux personnages : sur la dernière image, les mots "vie" et "Madeleine" sont bien visibles, pour rappeler l'importance de la naissance du fils et l'amour de la mère.